

La domination française avait cessé sur ces bords, mais non la foi, mais non la religion venue avec elle, cette religion qui est la base de la prospérité des peuples. La grandeur d'une nation dépend surtout de l'union de tous les citoyens. Or, il n'y a pas de plus grande force pour unir tous les éléments qui composent le peuple canadien que la religion, parce que les fidèles ne sont pas seulement unis par les liens de la foi et de la charité, ils sont encore reliés entre eux par l'obéissance et le dévouement au Père commun de la grande famille catholique. Vous avez raison, Monsieur le Maire, de déclarer que l'Eglise romaine est toujours amie du progrès, et toujours prête à suivre l'évolution des peuples qui reconnaissent sa loi, à aider à cimenter l'union des forces et la concentration des efforts, nécessaires au progrès d'un jeune et immense pays comme le vôtre.

Ici, sous l'impulsion d'hommes éminents, fut fondée la grande œuvre que vous rappelez tout à l'heure, la première université catholique à laquelle l'Eglise ait donné naissance dans toute l'Amérique, et l'éclat grandissant dont cette institution rayonne n'est pas le moindre lustre de votre ville et de la nation canadienne tout entière.

D'ici, enfin, de ce vaste et florissant diocèse de Québec, dont votre ville est le centre, sont sortis comme d'un germe fécond les diocèses maintenant si nombreux que l'Eglise catholique est fière de compter au Canada et que vous voyez si dignement représentés au milieu de vous.

C'étaient là pour la ville de Québec, on me permettra de le dire, autant de titres à l'honneur d'être choisie comme siège du Premier Concile Plénier Canadien ; et Notre Saint Père le Pape Pie X, en lui conférant cet honneur, n'est pas seulement allé au-devant de vos désirs ; il a en même temps prouvé qu'il connaissait vos mérites et qu'il n'ignorait pas votre histoire.

Cette histoire, Messieurs, vous fait grand honneur. Et ces mérites de citoyens probes, charitables, accueillants, dévoués au Christ et à son Eglise, qui sont les vôtres, font que nous nous trouvons à l'aise et que nous nous sentons, pour ainsi dire, chez nous au milieu de vous.

C'est, et cela convenait, dans un milieu essentiellement